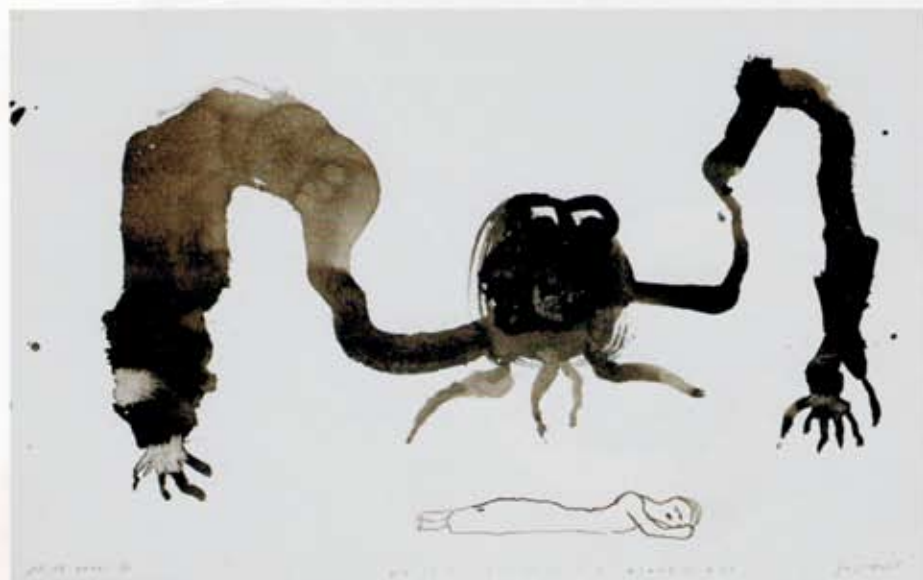


Jean-Michel Jaquet à 2016: un quart de siècle de dessins



Un cauchemar biologique, 18.05.2010



Aveux. Je t'aime, je t'aime, 11.10.1995

JEAN-MICHEL JAQUET est l'hôte de la Galerie 2016 à Hauterive près de Neuchâtel: une exposition emblématique qui commence avec l'une des premières pièces, un grand format en couleur, de la série des *Cochons* (1988), et se termine dans les mêmes tons par un autre grand format, daté de 2015.

Etabli à Corsier-sur-Vevey en 1999, Jaquet est né à La Chaux-de-Fonds, en 1950. Il a étudié les arts graphiques à Genève et se consacre sans partage au dessin depuis 1971, exposant pour la première fois en 1973. Son existence est marquée par de nombreux voyages, des expositions en Suisse et à l'étranger, plusieurs livres dont *Euphorie* publié par Les Cahiers dessinés. Il élabore un travail en profondeur, une réflexion sur la condition humaine qui font que chaque dessin agit non seulement par ses qualités plastiques, mais aussi par son sens existentiel.

Une incontestable unité de style est sensible lorsqu'on parcourt la présente exposition, parcours qui se fait, comme toujours à 2016, en montant et en descendant des escaliers. Si l'on regarde attentivement, certes, on sentira une évolution, qui ne va pas forcément dans la simplification et l'épuration, encore que les personnages puissent se réduire progressivement à des schémas. Car, à part un ou deux paysages, le sujet principal, c'est toujours la figure humaine, souffrante, interrogatrice. Le corps humain subit des torsions, des allongements, des multiplications qui expriment violemment la force du sentiment, de la douleur, de l'effort. L'homme y est souvent confronté à l'animal, il lui emprunte parfois les traits ou les organes, mais le plus souvent, c'est une rencontre bienveillante, avec un loup, un chien, un



Le poids des désirs défunts, 19.11.2012

oiseau. Nous baignons dans un monde fantastique, symbolique et mythique. Au centre de l'exposition se trouvent des travaux des années 90, en particulier cette série d'œuvres sur papier journal que Jaquet a rapportées de ses voyages. Son trait épais, à l'encre, ses surfaces blanchies engagent un dialogue avec le fond, caractères d'imprimerie, relatant ainsi le climat qu'il a ressenti en Egypte, en Chine, ou tout simplement à Genève où il s'empare du Temps.

Quelques dessins évoquent un thème important dans l'œuvre de Jaquet: saint Christophe, le Christophore, l'homme qui, selon la *Légende dorée*, porta un petit enfant pour traverser un fleuve, enfant extrêmement lourd dont il s'avéra que c'était le Christ portant les péchés du monde. D'où le titre *Euphorie* (bien porter) que Jaquet donna à son livre, qui contient une mémorable préface de Michel Tournier: «A mesure qu'il

vieillit, l'homme est [...] envahi par une bouffée d'euphorie. C'est l'un des charmes – et non des moindres – du grand âge. Notamment lorsqu'il change de position la nuit dans son lit. Il s'agit tout simplement de l'approche de la mort. Car la naissance s'accompagne d'une souffrance affreuse, non seulement pour la mère, mais pour l'enfant. Rien de plus cruel que cette insertion brutale *hic et nunc* dans l'existence. A l'inverse, la mort est provoquée par un coup de volupté d'une intensité mortelle dont la drogue et l'orgasme ne sont que de timides avant-goûts. Les mâchoires de l'espace et du temps – *hic et nunc* – s'étant brutalement desserrées, me voilà délivré de l'existence. Je m'épanouis comme une bulle dans le néant avant de disparaître en éclatant de rire.» (1)

Les dernières œuvres que Jean-Michel Jaquet a créées pour cette exposition ne le cèdent en rien, quant à l'énergie: ce sont, renouvelées, les mêmes angoisses fantasmées quant au corps, au sexe, au masque, aux massacres de la nature, de la femme et de l'homme. Le plaisir et la cruauté sont au cœur de l'humanité – mais aussi, ici, un humour qu'il faut savoir lire entre les traits et les taches de ces formidables dessins.

P.H.

* Hauterive, Galerie 2016
du 18 janvier au 22 février 2015
memento page 21

** Jean-Michel Jaquet présente également une vingtaine de dessins dans la grande exposition parisienne organisée par Les Cahiers dessinés à la Halle Saint-Pierre, aux côtés de 66 artistes, dont Alechinsky et Yersin, ainsi que de fameux dessinateurs de presse (du 21 janvier au 14 août).

(1) Buchet/Chastel, Paris, 2003.